

CONSEIL MUNICIPAL DE CHAUMONT : TOUT POUR LE CENTRE VILLE, RIEN POUR LES QUARTIERS POPULAIRES LA VILLE A-T-ELLE UN CŒUR ?

VARIATIONS SUR UN THÈME

RICHARD VAILLANT, syndicat CGT des retraités de Chaumont

C'est un refrain bien fade que nous fredonnent les médias sur le thème de la démocratie, du pouvoir et de la liberté. Liberté, avec une majuscule, naturellement. Gestion de la pandémie, de la crise sociale et environnementale, qui ferait mieux que Macron ? On a même vu fleurir des sondages sur la question... Avec grosse caisse et pipeaux. La complainte de Macron en quête d'un second mandat.

Faire de nous des oubliés, des résignés. Courbons l'échine puisque tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et qu'importe s'il faut pour cela accepter les contrôles, les PV, les humiliations, la solitude, l'état d'urgence comme une plaie béante dans notre État de droit et cette sécurité globale qui veut enfermer nos libertés dans le grenier des antiquités.

Dans ce journal, la semaine dernière, Louis Laprade regrettait avec raison les marches des libertés du samedi. Vite, qu'elles reprennent car les libertés sont en perdition, les inégalités sociales se creusent, la précarité et la détresse psychologique des jeunes explosent. Et les retraités, ceux de plus de 75 ans ont leur avenir au bout d'une seringue et d'un vaccin qui tarde à venir. Les autres, on verra plus tard... Trop tard ? Dérive autoritaire d'un président omnipotent se chargeant de tout depuis la santé des banques, du CAC 40 et de Sanofi jusqu'à la nôtre, physique et mentale. Les contrepouvoirs indispensables en démocratie s'étiolent. Macron peut bien réunir un Conseil de guerre, il prendra seul les décisions. On attend que, comme Caligula, un jour il nomme son cheval (ou Darmanin) consul du royaume de France...

Le plus dramatique, c'est que cette ritournelle se chantonne maintenant dans notre bonne ville de Chaumont. Le moins disant démocratique semble devenir la norme. Et moins bien on a été élu, plus on se croit exempt d'humilité. Le dernier conseil municipal en est une illustration.

Disons-le tout net, cette tendance à la macronisation de la vie publique avec ses experts privés, ses semblants de débats et cette démocratie pyramidale nous fait frémir. On en parle dans ce journal..

Pour se développer, la ville a d'abord besoin de l'engagement de ses citoyens, de cette intelligence collective qui existe dans tous les quartiers, de l'avenue des États-Unis à la Rochotte, sans oublier le centre ville. Avec une certitude toutefois, il serait illusoire de penser que des millions d'euros pourraient le transfigurer.

La chansonnette finie, la note risque d'être salée. **R.V.**

VACCINÉ.E ?

Les livraisons de vaccin pour les plus de 75 ans et les personnels de santé font de belles manchettes dans la presse. Puis on s'aperçoit vite que le compte n'y est pas. Déception, colère. De fait, au train où vont les choses, on se demande quand la totalité des personnes concernées va être vaccinée.

La Haute Autorité de Santé estime que les personnes infectées par la Covid ont déjà élaboré une défense immunitaire. Une seule dose de vaccin serait donc prévue pour elles. À ce jour, on ignore si l'OMS approuve cette stratégie.

La colère a également gagné les 65-75 ans qui ont l'impression d'être totalement oubliés. (Voir page 4)

COMBIEN DE VACCINÉS EN HAUTE-MARNE ?

Les chiffres portent à controverse. Ceux publiés par le JHM émanant de l'ARS indiquent un nombre d'actes de vaccination cumulés de 9 629 alors que pour le site CovidTracker, au 15 février, 6 637 personnes auraient reçu au moins une dose soit 3,59 % des Haut-Marnais. Les données de CovidTracker sont celles du ministère de la Santé. 3 000 injections d'écart, cela fait beaucoup. Peut-être que l'ARS ou le préfet nous fourniront une explication sur ce point.

Mais sur le fond, si l'on en est à vérifier tous les chiffres, c'est que l'on sent bien que quelque chose ne va pas, que les promesses faites aux personnes âgées ne seront pas ou difficilement tenues. Et que les causes profondes sont à rechercher dans les politiques désastreuses de l'Union Européenne et des États inféodés à Big Pharma. Bref, comme le titre fort justement le Canard Enchaîné de cette semaine : « *Faute d'avoir plein de doses, les Français en ont plein de dos* »

**LE SYNDICAT CGT
DES RETRAITÉS
DE CHAUMONT**



CONSEIL MUNICIPAL VU DE L'ORDI

DETTE VILLE!: DU SURPLACE ? TU PARLES !

Le conseil annuel consacré au débat d'orientation budgétaire a donné lieu cette année encore à un long plaidoyer de près de 5 h retransmis sur Facebook pour l'étude d'un document de 52 pages. Ouf ! Et chapeau à ceux qui ont tenu jusqu'au bout. Il est assurément plutôt « coton » de le résumer en quelques phrases. Contentons-nous, pour l'instant, de remettre à jour la question de la dette. Au budget 2019, avec des comparaisons qui se révélaient inexacts, l'encours de la dette était présenté à 36,3 M€ soit 1 532 €/habitant. Il est aujourd'hui de 35 M€ et 1 512 €/habitant. Un quasi surplace par tête. Il faut dire, qu'entre temps, l'Insee a réajusté ses statistiques et réduit la population de 467 âmes. En valeur brute, la baisse de 1,3 M€ est si minime qu'elle est annihilée par la dite chute démographique. Baisse minime d'autant plus surprenante que 2020 ne s'est pas caractérisé par des investissements significatifs réclamant de nouveaux emprunts et que l'effondrement continu des taux d'intérêt donne une sérieuse bouffée d'air à la municipalité.

Ainsi à montant comparable de dette en 2015, un même remboursement en capital de 3,8 M€ était majoré de 1,35 M€ d'intérêts alors qu'il ne l'est plus que de 0,64 M€ en 2020. Soit un gain qui, à lui seul, représente moitié de la baisse de la dette !

La stabilité constatée ne saurait faire oublier que la ville a une part non négligeable dans l'encours d'emprunts de l'Agglo qui s'élevait à 18,5 M€ au 31 décembre 2020. Ce qui, dans la (vraie) réalité concrète, rallonge de 390 € la dette par habitant. Conclusion : on constate, à nouveau, que la baisse annoncée se traduit, en fait, par une hausse globale ville-agglo dont le total s'établit à 44 millions d'euros, c'est-à-dire au même niveau que la dette Chatel. Du plus petit au plus âgé, sur chacune et chacun des Chaumontais, la dette pèse pour 1 902 euros.

Et tout le reste est littérature...

G. TARDENOIS

TOUJOURS MOINS DE PERSONNELS

Une tendance lourde dans le moyen et long terme se dégage des choix politiques et des comptes qui en découlent. Le principe, entièrement assumé par la municipalité de Chaumont (l'Agglo aussi) en est simple: investissement maximum dans de grands projets et réduction à minima du fonctionnement.

Initiée, loi à l'appui, par Chatel qui a liquidé un fort contingent de personnel, poursuivie tout le mandat suivant et reprise aujourd'hui comme un mantra, cette politique a réduit les services rendus (dans tous les domaines) et créé ex-nihilo de nouveaux centres d'intérêt dont le fonctionnement s'est avéré impossible à financer.

LES CÉPANOUS

Mme la Maire se défait de tout et pour tout. La santé, alors qu'elle est Présidente du Conseil de Surveillance de l'Hôpital : pas de « la compétence de la ville », c'est l'État. La vieillesse (30 % de la population) avec des cas de pauvreté aggravée : pas de « la compétence de la ville », c'est le Département, hormis quelque menue monnaie dans les sébiles. Et enfin, l'hébergement des sans abris!: c'est pas nous!! Bénévoles, remuez-vous!! En Absurdistan, ce ne sont décidément pas les incompetents qui font défaut.

CHAUMONTAIS DU TROISIÈME TYPE

« La santé n'est pas de notre compétence. »

Telle est la réponse faite par Christine Guillemy à Alexandre Pernet (Liste Nous Chaumont) qui s'inquiétait que ce domaine soit absent du budget de la commune.

Belle contradiction puisque, dans *le même temps*, la municipalité de Chaumont propose un Conseil local de santé mentale (voir notre article en page 3). Comme on sait que, selon l'OMS, la santé, c'est le bien-être physique, social et mental associé à l'absence de maladie, la ville a donc décidé de se concentrer sur nos vieilles cervelles en abandonnant le problème de la pauvreté, du chômage et des déserts médicaux. Autant de choses qui ne manqueront pas d'avoir de graves conséquences sur la santé mentale des

seniors, mais aussi des jeunes qui, actuellement, dégustent particulièrement.

Ce n'est pas grave, la municipalité compte remplacer tous les gueux jeunes ou vieux par de *nouveaux Chaumontais*, habitants d'un troisième type, riches et en bonne santé, pré-instruits - c'est comme ça chez les riches- qui n'auront donc pas besoin de médecin, d'école (vingt classes menacées dans le département), de bureau de poste, de perception...

Une ville sauvée de la paresse et de la mouise, ressuscitée dans un carré magique entre Bure et le Parc Nat, Soulaines et Animal exploré. Bel avenir...

PARTICIPATION, DÉMOCRATIE ET FORMATAGE

Nous suivrons de près les « initiatives » dont certains côtés semblent s'apparenter davantage au formatage qu'à « la proximité... l'écoute et... la concertation » dont la Maire de Chaumont perçoit, après 13 ans, l'impérieux besoin. En conséquence, Mme 17 % des inscrits va faire suivre un stage de formatage à sept élus (qui vont justifier leur indemnité). Ceux-ci seront ensuite chargés de formater quelques volontaires qui se chargeront eux-mêmes de formater...etc. On ne sait pas qui sera le (ou les) formateur(s) d'origine, ni par qui ceux-là auront été formatés. Le tout, sans vergogne, sous le vocable de démocratie participative.

ROSELYNE BACHELOT SORTANT DE SON MINISTÈRE POUR S'ENQUÉRIR DE LA SANTÉ DES INTERMITTENTS



Tableau et commentaire dérobés sur la page Facebook d'Agnès Bihl,

À propos de Soulaines et de Bure... 2 pages supplémentaires sur la version web de notre journal : <http://cgtretraites-chaumont.fr/>

SANTÉ MENTALE!: TOUS CONCERNÉS

La municipalité de Chaumont découvre son intérêt pour la santé mentale des personnes âgées, par la «!possibilité!» dès 2021 de mettre en place un Conseil local de santé mentale.

Rappelons qu'il existe à Chaumont l'UNAFAM*, adossée à l'UDAF**, qui œuvre, avec expertise et savoir-faire, à l'accompagnement et l'aide aux personnes de tous âges en situation de troubles psychiques.

Rappelons aussi que trois médecins psychiatres ont quitté récemment Chaumont pour d'autres lieux, ce qui ne fait que renforcer nos craintes quant à la déliquescence du tissu médical local et pointer l'inertie de nos élus sur ce sujet.

Le seul intérêt de cette crise, sans être cynique, est de mettre en exergue toutes les carences, les démissions, les désintérets de maux déjà pré-existants. L'OMS***, en 2017, recensait 20% de personnes âgées présentant des phénomènes fréquents de démence et de dépression, de maladies neuro végétatives et d'anxiété, 25% de suicides chez les personnes de plus de 65 ans, soulignant que la qualité du vieillissement psychique dépend de plusieurs facteurs, dont les événements de la vie, l'estime de soi et le sentiment d'une utilité sociale et professionnelle.

Alors pourquoi ne témoigner de l'intérêt que pour les personnes âgées et même si celles-ci ont droit à toute notre attention, notre amour, notre temps!?

L'actualité découvre, un peu tardivement, les souffrances des étudiants qui amènent des passages à l'acte. Il y a chez ces jeunes aussi une véritable inquiétude pour leur avenir, la ruine de leur jeunesse et de leurs espoirs, le risque d'un retrait dans des solutions douloureuses.

Les hôpitaux de jour pour jeunes enfants voient arriver de nouveaux jeunes patients qui décompensent, ne mettent pas de sens sur «!la COVID 19!», ne «!comprendent pas le masque!», ni qu'ils ne doivent plus voir leur grand-mère...

Toujours selon l'OMS, «!il n'y a pas de santé sans santé mentale!»! Notre santé mentale de demain dépend de celle d'aujourd'hui, même si l'âge fait son œuvre.

LOUIS LAPRADE

* UNAFAM! : Union Nationale des Familles et Amis des personnes malades et/ou handicapées psychiques.

** UDAF! : Union Départementale des Associations familiales.

*** OMS! : Organisation Mondiale de la Santé.


TOUS ÉGAUX POUR LA VACCINATION!?

Dès lundi 9 heures nous étions tous sur le pied de guerre, branchés sur le standard de l'hôpital pour tenter de décrocher l'impossible rendez-vous de vaccination.

Las, entre le « *toutes les lignes de votre correspondant sont occupées* » ! et une heure plus tard, « *tous les rendez-vous de vaccination ont déjà été réservés* », il y a de quoi être découragé.

Pourquoi la CPAM qui a envoyé à chaque personne de plus de 75 ans un courrier pour l'engager à se faire vacciner, n'a-t-elle pas proposé en même temps un planning de vaccination!? La réponse est évidemment à chercher du côté de la pénurie de vaccin!!

De fait, nous ne sommes pas égaux devant la vaccination. Les plus «!branchés!» des plus de 75 ans se rendent sur les plateformes privées, Doctolib ou autre et peuvent prendre des rendez-vous pour se faire vacciner là où il y a de la place. Du coup, les personnes âgées dépourvues d'internet ou qui ne savent pas s'en servir sont exclues et n'ont plus qu'à attendre la prochaine annonce d'arrivée de vaccins et c'est reparti avec le téléphone etc...

 **Ont participé à la rédaction du journal : Guy Beck, Bernard Blum, Sylvie Dufort, Elté, Adriana Fernandez, Jack Formet, Louis Laprade, Marie-Rose Patelli, Pascal Pruvot, G. Tardenois, Richard Vaillant...**

CHAUMONT CENTRE VILLE CE FOURRE-TOUT QU'ON NOMME PROJET

Des décennies durant, nos municipalités nous ont présenté des projets censés inverser la courbe des chiffres de population. A chaque fois, ça s'est accompagné de belles et coûteuses études d'experts, puis de plus ou moins dispendieux travaux. Or, non seulement ça n'a jamais attiré personne à Chaumont, mais ça n'a même pas retenu les habitants qui décidaient de quitter la ville.

L'aménagement du quartier de la gare, avec ses déviations, ronds-points et passerelle, fait partie des derniers grands dossiers du genre. On aurait pu faire plus simple et moins cher. Mais les experts avaient jugé qu'il fallait au moins ça pour changer les choses. Tu parles!!..

On nous refait le coup aujourd'hui, à grands coups de communication, avec le formidable projet «Cœur de ville». Pensez donc, 80 millions d'euros sur 5 ans, ça va forcément faire bouger les choses!!

Comme d'habitude, on va commander des études à de prestigieux et chers cabinets qui vont, en termes savants et volumineux ouvrages, nous dire ce que nous savons déjà.

Pourvu qu'ils ne redécouvrent pas encore la nécessité de rénover les entrées de ville. On a donné!!

Mais le Journal de la Haute-Marne nous rassure. Pour lui, «Cœur de ville», c'est du concret. La preuve! : 20 projets «leviers» sont déjà programmés. Et il nous cite! : la réfection de la basilique, les rénovations de l'ancien lycée Bouchardon, de la Résidence Jacques Weil, de l'Hôtel de ville, des Silos... puis des remises en état à l'ancienne école Michelet ainsi qu'à l'ancienne Sainte-Marie...

Bref, rien que de l'ordinaire municipal en cours, ou bien en discussions déjà depuis des décennies. Appeler «Projet» ce joyeux fourre-tout, c'est un peu gonflé.

Le seul intérêt de toute cette mise en scène, c'est certainement de pouvoir récupérer des subventions nouvelles auprès de l'Etat, de la Région, du Département, de l'Agglo... C'est toujours ça, me direz-vous. Mais en communiquant tous azimuts, la ville cherche aussi à faire passer l'idée qu'elle nous prépare des jours meilleurs. Au risque de décevoir toujours plus de citoyens qui, au mieux, se détourneront toujours plus des urnes.

On ne peut complètement exclure l'hypothèse que d'ici là un expert venu d'ailleurs aura pondu une idée nouvelle. Celle-ci finira peut-être même en projet... que la ville nous imposera ensuite, après une de ses pseudo-concertations.

Cela fera encore grincer des dents. Mais ce sera toujours plus facile pour elle que de s'appuyer sur les forces vives locales.

LE BILLET À B.B



Hosto.

“Sans la santé, pas de clairvoyance morale.” (G. Sand).

Sur le thème récurrent de la *santé* des hôpitaux, je me dois de vous narrer une occurrence quelque peu pittoresque et pourtant révélatrice du délabrement de nos équipements. Dernièrement, lors d'un séjour au Centre hospitalier local, j'ai dû rester alité pendant quelques semaines et fus invité à occuper un lit médicalisé des plus ordinaires. Sauf qu'il était trop court de plusieurs centimètres ou bien mes jambes étaient trop longues avec mes orteils dans le vide, c'est selon !

Par grâce divine, n'étant pas dans le service d'orthopédie, on ne me coupa point les mollets excédentaires mais on ne me changea pas non plus de lit, mes pieds dépassant toujours...

Une accorte technicienne de surface m'indiqua que le matériel datait de la construction du bâtiment et qu'à l'époque (il est vrai au siècle dernier) les hommes étaient moins grands qu'en nos temps de misère actuelle.

Propos véridique peut-être ubuesque ayant le mérite d'apporter un éclairage explicite sur les carences, les défaillances et les insuffisances des plus nombreuses constatées à tous les niveaux.

Nos modestes hôpitaux crèvent littéralement d'un abandon absolu et d'un manque de moyens récurrent, les ARS ayant sûrement trop à faire avec les CHU.

Le marasme sanitaire provoqué par le coronavirus, très amplifié par la déroute des politiques et l'écho de médias avides de pathos, met en lumière toutes les faillites de l'État depuis des décennies. Car il y a belle lurette que le service public est sous perfusion n'autorisant qu'une survie relative, des années que l'on a massacré ce qui était un système de référence.

D'aucuns se demanderont alors ce qui motive toutes les critiques formulées à l'encontre de ces décideurs affiliés à la pensée macronite "gérant" la crise aujourd'hui. Vous savez que je me garde bien de cautionner tout acharnement, quand même légèrement perceptible chez mes honorables collègues rédacteurs patentés de ce beau journal.

Seulement Jeannot et sa clique adoubs par Manu 1^{er} ont choisi le homard et les émoluments de la fonction, donc normal qu'à leur tour ils trinquent à la Santé (publique, l'établissement c'est pour plus tard...). En acceptant la succession, source de profits, ils ont récupéré l'héritage et les dettes des Valéry, François ou Nicolas et consorts (pas assez vite...), participent allègrement à la curée et donc méritent amplement les torgnoles qu'on aurait dû coller aux prédécesseurs.

Il n'est pas trop tard pour s'y mettre...

BERNARD BLUM

PAUVRETÉ: « VOUS N'AVEZ RIEN FAIT ! »

« Je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas... ». C'est ainsi que, le 9 juillet 1849, Victor Hugo sommait les députés de combattre la misère qui sévissait alors et il concluait par ces mots : « Vous n'avez rien fait ! » Cette exhortation nous concernerait-elle aujourd'hui ?

Certes, en l'espace de 170 ans, bien des choses ont changé en France. Cependant, la pauvreté y est restée intacte : elle a seulement pris d'autres habits que les guenilles de Gavroche. Elle affecte désormais près de 12 millions de personnes et ce sont notamment les enfants, mais aussi les jeunes gens, qui font les frais des privations.

Comment tant de dénuement quand notre pays compte parmi les plus riches du monde et que l'argent y coule à flot ? La preuve ne nous est pas seulement apportée par les cadeaux faramineux faits aux plus gros actionnaires, mais par ce nouveau scandale d'évasion fiscale : 15 000 Français détiendraient 100 milliards d'actifs au Luxembourg. Aux largesses accordées aux super-nantis, une contrepartie s'imposait et c'est chose faite désormais : les aides au logement ont été revues à la baisse, ce qui a aggravé l'état de pauvreté. La Macronie frappe d'autant plus fort qu'elle a une alliée de poids, la pandémie avec ses effets dévastateurs.

Un slogan nous invite à consommer cinq légumes et fruits par jour. Que faire lorsque le budget ne permet pas même l'achat des précieuses vitamines tant de fois recommandées et quand l'indispensable devient un luxe ?

Le combat contre l'invasion virale demande des moyens et l'Élysée n'a su mettre en place que les rares outils de son incurie. La lutte contre la pauvreté suppose aussi des moyens. Ils sont pourtant bien différents puisque ce sont les citoyens et eux seuls qui doivent inoculer l'antidote sur le mal qui s'étend. La guérison est à ce prix mais largement à notre portée.

JACK FORMET

LA PAROLE EST A VOUS

Une lectrice nous dit son étonnement, voire son incompréhension. «Je ne suis pas surprise par la gestion de la vaccination qui ne fait que suivre depuis le début les méandres de la pandémie. J'ai plus de 65 ans, ce qui m'exclut de l'imparfait AstraZeneca et «en même temps!» moins de 75 ans ce qui ne m'autorise pas à postuler à Pfizer & consorts. Alors, !confinée pour combien de temps encore...!?

SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉS CGT DE CHAUMONT

**VOUS LISEZ AVEC INTÉRÊT LE JOURNAL DES RETRAITÉS DE CHAUMONT.
AIDEZ À SA DIFFUSION EN VERSANT À LA SOUSCRIPTION**

Certaines personnes nous demandent comment est financé notre journal. Ce sont les cotisations de nos adhérents et les dons des lecteurs qui permettent la publication. C'est pourquoi, chaque numéro comporte un appel aux dons invitant les amis qui apprécient notre hebdomadaire à nous aider financièrement ou à se syndiquer. Voilà donc un nouvel appel à la solidarité de nos lecteurs que nous remercions par avance !

Nom : Prénom :

Verse.....euros

REMETTRE À UN.E MILITANT.E DU SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT

BON BAIERS ATOMIQUES DE MEUSE/HAUTE-MARNE !

Cigéo : 100% de dangers, 0% de bienfaits par <http://www.cedra52.fr/>

Les collectifs et associations locales lancent la campagne visuelle "BONS BAIERS (atomiques ?) de Meuse/Haute-Marne", alertant sur les principaux risques à courir si l'Andra obtient l'« utilité publique » puis l'autorisation de lancer l'enfouissement des déchets nucléaires à Bure. Ils appellent les pouvoirs publics à ne pas céder au passage en force de Cigéo qui se prépare. Cinq inquiétudes

(1/5) Première inquiétude : L'Andra a beau accumuler années d'étude et fausses certitudes, des risques majeurs existent, impossibles à résoudre

L'Autorité environnementale a rendu début janvier 2021! [un avis très critique!](#) sur l'anticipation bien trop lacunaire par l'Andra des risques – technologiques, environnementaux et socio-économiques - de la méga-poubelle atomique. Cet avis corrobore ce qui nous mobilise depuis des années.

(2/5) Risque d'incendie et d'explosion, de corrosion des colis ou encore intrusions futures dans le stockage : Cigéo ne retiendra pas longtemps la radioactivité enfouie

Pour l'Autorité environnementale, les risques technologiques majeurs étudiés ne sont pas « appréciés! » par l'Andra à leur juste valeur, alors que la sûreté et la sécurité à court, moyen et long termes de ce projet sont des facteurs déterminants de son utilité publique. Il manque un réel rapport de sécurité et à ce stade d'avancement du projet, cela est très inquiétant. Ces problématiques ne seront pas résolues en quelques mois : comment le projet Cigéo peut-il prétendre à l'utilité publique ?

(3/5) Ressource géothermique : elle existe et il faut reprendre en urgence des études pour la caractériser

L'Andra a mis tout en oeuvre pour cacher, puis nier cette ressource souterraine, qui aurait dû empêcher l'installation du laboratoire de Bure (Guide de sûreté de l'Autorité de sûreté nucléaire). L'Autorité environnementale recommande la reprise des études car continuer à ignorer son existence pose deux problèmes majeurs. La sûreté du centre de stockage est compromise si les générations futures partent à la recherche d'eau chaude un jour : l'Autorité environnementale en fait une question essentielle à résoudre pour une éventuelle autorisation. Et l'installation de Cigéo engendrerait un lourd manque à gagner : cette ressource pourrait aussi être exploitée pour produire de l'électricité et constituer une chance de développement unique et durable pour le territoire.

(4/5) Stabilité du sous-sol : elle est remise en question

L'Andra affirme depuis toujours que la couche géologique dans laquelle Cigéo sera creusé est "asismique". Pourtant l'Autorité environnementale remet en question cette certitude, en s'appuyant sur la remise en cause de la carte sismique de France, suite au glissement d'une faille considérée comme « éteinte » du Teil (Ardèche, 2019). Si le sous-sol bougeait, que deviendrait le soi-disant "coffre-fort géologique", proche du fossé tectonique de Gondrecourt (à 2 km) ? Que risquent alors les populations ?

(5/5) Pas de retour en arrière possible si Cigéo est autorisé

La réversibilité n'est pas vérifiée selon l'Autorité environnementale. Infaisable techniquement, l'Andra ne prévoit pas dans son projet Cigéo la récupération ultérieure des colis de déchets stockés. De récents exemples d'accidents dans des centres d'enfouissement de matières dangereuses (Stocamine en Alsace, Wipp aux Etats-Unis) démontrent qu'il est impossible et/ou trop coûteux d'aller rechercher des colis endommagés, donc d'agir sur la dispersion des polluants chimiques et radioactifs et sur la contamination des nappes phréatiques et du sous-sol. L'autorisation de Cigéo impliquerait un véritable saut dans l'inconnu, dangereux dès le début de son exploitation et pour des millénaires.



La population doit être - réellement - informée de ce qui se prépare, au présent et au futur, et doit retrouver le droit de participer aux choix qui la concernent en premier lieu.



MACRON, GRAND GAGNANT DE LA CONVENTION CITOYENNE POUR LE CLIMAT!?

SUR LE SITE REPORTERRE

11 février 2021 / [Gaspard d'Allens \(Reporterre\)](#)

Alors que la Convention citoyenne pour le climat approche de son épilogue et que ses propositions sont une à une sabordées, l'initiative apparaît de plus en plus clairement comme une stratégie gouvernementale victorieuse pour éluder la question climatique et gagner du temps.

<https://reporterre.net/Macron-grand-gagnant-de-la-Convention-citoyenne-pour-le-climat>

Reporterre
le quotidien de l'écologie

